

1_ Jean-François Spricigo, © DR.

2_ Jean-François Spricigo, 2015, 12-004, tirage jet d'encre sur papier Japon, 55 x 55 cm. © J.-F. Spricigo/Galerie Camera Obscura.

3_ Jean-François Spricigo, 2017.02-038, tirage jet d'encre sur papier japon, 22 x 59 cm. © J.-F. Spricigo/Galerie Camera Obscura.

PAR CHRISTINE COSTE



«sarabande», jusqu'au 29 janvier 2022, Galerie Camera Obscura, 268, boulevard Raspail, Paris-14^e, www.galeriecamera-obscura.fr

«toujours l'aurore», du mois de mai au mois d'août 2022, Botanique, rue Royale 236, Bruxelles (Belgique), www.botanique.be

«si l'orage nous entend», spectacle les 27, 28 et 29 janvier, et du 2 au 5 février 2022, Cent Quatre-Paris, www.104.fr

Jean-François Spricigo, *oraison sauvage*, Le Bec en l'air, 132p., 39 €.



JEAN-FRANÇOIS SPRICIGO

2



1979
Naissance à Tournai (Belgique)

2004
«ici hier», première exposition au Parvis Scène nationale à Tarbes

2008
«anima», à l'Institut de France

2013
Mes épaules, réalisation du clip vidéo pour Albin de la Simone

2014
«toujours l'aurore», exposition, au 104. Vidéo en silence je t'ai aimé, musique composée et interprétée par Alexandre Tharaud

2016
Réalisation du clip vidéo French Lynx pour Jean-Louis Murat

2018
J'avais oublié que tu m'aimais autant, clip vidéo pour Dominique A

2022
Série d'expositions et de spectacles à Paris et à Bruxelles

J'ai appris la photographie avec un chien.

C'était la nuit, ou plutôt les nuits.

Il m'en a fallu tant pour percer le

soir et discerner les ombres.

J'ai appris la photographie avec lui qui ne

disait rien, mais qui voyait tout. »

Ces mots datent de l'automne 2008,

et ils nous avaient frappés autant que

les photographies qui suivaient... Leur

auteur, Jean-François Spricigo, était

alors méconnu en France. Or, c'est

tout un univers qui se découvrait, peuplé

de chiens, de chevaux, d'oiseaux,

d'enfants, de visages et de silhouettes à

l'équilibre fragile. Le regard de chacun

partageait la même candeur, curiosité

ou gravité; le mouvement perturbait la

netteté de l'image; et le noir et blanc,

par ses contrastes subtils, modulait

une palette de gris qui ne l'étaient

pas moins.

UN UNIVERS À PART

Lauréat du prix de la photographie de

l'Académie des beaux-arts, le jeune

photographe belge bénéficiait d'une

exposition au Palais de l'Institut de

France. Dans le hors-série de la *Revue*

des Deux Mondes qui lui était alors

consacré, les textes d'Anne Biroleau,

de Robert Delpire et de Marcel Moreau

l'accompagnaient sur le devant de la

scène tandis qu'en coulisse, Renate

Gallois Montbrun, l'agent de Sarah

Moon, et Agathe Gaillard l'épaulaient

à leur manière. Quelques mois plus

tôt, son arrivée à la galerie Agathe

Gaillard avait donné lieu à une pre-

mière présentation de son univers fait

de photographies et d'écrits. La pré-

cision du langage, sa poésie n'étaient

pas un effet de style. L'écouter parler

fait entendre le même type de formu-

lation, la même attention portée au

mot prononcé et à la musicalité de la

phrase. Ce soin porté à la langue fran-

çaise remonte à l'adolescence, bien

avant la formation à la photographie

à Saint-Luc à Tournai puis à l'Insti-

tut supérieur des arts à Bruxelles. La

langue française « a été un refuge », dit-

il, quant à Desproges et Brel, les fonda-

mentaux d'une émancipation comme

l'a été plus tard Marcel Moreau – auquel

Spricigo a dédié son dernier ouvrage:

oraison sauvage. « Jean-François a fait

siennes ma devise, disait l'écrivain

belge, décédé en avril 2020: se dépasser

pour s'atteindre [...] Quand je dis se

dépasser pour s'atteindre, lui dépasse le

visible, non pas pour atteindre l'invi-

sible mais pour atteindre le substrat

du visible. Le visible qui n'a pas été

trafiqué, rendu factice par la vie ou la

modernité, la technologie, etc. »

Treize années se sont écoulées depuis

«anima» à l'Institut de France. Treize

années au cours desquelles clips vidéo

réalisés pour Albin de la Simone ou

Alexandre Tharaud l'ont amené à élar-

gir son mode d'expression tandis que

la photographie, « journal intime que

je n'ai jamais écrit », distille par bribes

« le carnet de voyages de l'aventurier

des songes » qui n'a rien perdu de son

éloquence, de sa fluidité, ni de son

caractère intime. Aux éditions Le Bec

en l'air et à la Galerie Camera Obscura,

oraison sauvage poursuit de conter sa

manière d'être dans la vie, d'aimer et

de rentrer en empathie avec les êtres

et les paysages qui l'entourent, ou qu'il

rencontre.

Au CentQuatre, le spectacle *si l'orage*

nous entend voit Jean-François Spricigo

monter sur scène, interpréter son

propre texte, prolongation de *à l'infini*

nous rassembler, spectacle donné en

2018 avec Anna Mouglalis comme par-

tenaire. Car depuis *anima*, Jean-Fran-

çois Spricigo a trouvé dans le théâtre

un autre moyen d'exprimer la teneur

et l'atmosphère de son monde. —



3

